



PREMIERS  
RÉSULTATS



# BAROMÈTRE DE SANTÉ PUBLIQUE FRANCE 2020

## SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Premiers résultats descriptifs

---

### POINTS CLÉS

- Le Baromètre de Santé publique France 2020 à Saint-Pierre-et-Miquelon inclut les personnes âgées de 18 à 85 ans résidant à Saint-Pierre-et-Miquelon depuis au moins six mois et parlant le français.
  - Neuf-cent-quatre-vingt-douze personnes ont répondu au questionnaire, pour un taux de participation s'élevant à 63,8 %.
  - La prévalence du tabagisme actuel chez les 18-75 ans atteint 43,2 % chez les hommes (vs 33,0 % en métropole) et 35,3 % chez les femmes (vs 24,6 %). Cette prévalence tabagique – notamment le tabagisme quotidien – est nettement supérieure à celle en métropole chez les hommes et les femmes dans les classes d'âge de 18 à 54 ans.
  - Le taux de personnes ayant eu au moins une alcoolisation ponctuelle importante (API) dans l'année s'élève à 46,6 % (vs 35,2 % en métropole), les taux les plus importants concernant les 18-24 ans (84,6 %) et les 25-34 ans (74,9 %). Chez les 18-24 ans, 26,3 % (vs 13,4 %) ont déclaré au moins dix alcoolisations ponctuelles importantes (API) dans l'année ; ils sont 23,6 % chez les 25-34 ans (vs 9,0 %).
  - Les problématiques de santé mentale sont importantes chez les jeunes à Saint-Pierre-et-Miquelon puisque 25,6 % (vs 11,7 % en métropole) des 18-24 ans ont déclaré au moins un épisode dépressif caractérisé (EDC) dans l'année ayant précédé l'enquête et 19,2 % (vs 4,6 %) ont affirmé avoir eu des pensées suicidaires sur cette période. Au cours de leur vie, 11,8 % (vs 6,1 %) des 18-24 ans ont fait au moins une tentative de suicide.
  - Les prévalences du diabète (8,8 % chez les hommes vs 7,9 % en métropole, et 8,0 % chez les femmes vs 3,7 %) et du surpoids/obésité (15,3 % d'obésité chez les hommes vs 13,2 % en métropole, et 17,7 % chez les femmes vs 13,8 %) sont également importantes à Saint-Pierre-et-Miquelon, surtout chez les personnes de 55 ans et plus pour lesquelles les prévalences sont bien supérieures à celles de France métropolitaine.
-

## CONTEXTE

Saint-Pierre-et-Miquelon (SPM) est un archipel français d'Amérique du Nord, peuplé de 5 985 habitants, situé dans l'océan Atlantique nord, à vingt-cinq kilomètres au sud de l'île canadienne de Terre-Neuve. Ancien département d'outre-mer, puis collectivité territoriale à statut particulier, c'est aujourd'hui une collectivité d'outre-mer.

L'archipel est composé de deux îles principales : Saint-Pierre (26 km<sup>2</sup>) – la plus petite mais la plus peuplée avec 5 400 habitants – et Miquelon-Langlade (216 km<sup>2</sup>) – constituée des deux presqu'îles de Miquelon et Langlade reliées entre elles par un isthme

de sable. Langlade n'est pas habitée à l'année, et Miquelon compte 585 habitants (Insee, recensement de la population 2018 [1]) (Figure 1). La population de Saint-Pierre-et-Miquelon diminue depuis 1999 de 0,3 % en moyenne annuelle. La densité de population est de 25 habitants au km<sup>2</sup> avec une nette différence entre Saint-Pierre (208 habitants au km<sup>2</sup>) et Miquelon-Langlade (3 habitants au km<sup>2</sup>). La pyramide des âges met en évidence un déficit de population pour la tranche d'âge des 15-29 ans (13,5 % de la population) tandis que la part des enfants de moins de 15 ans demeure sensiblement la même qu'en France métropolitaine (18,2 %). Le vieillissement de la population se poursuit, la part des personnes de plus de 60 ans représente 22,3 % de la population. L'âge moyen est de 41 ans.

**FIGURE 1 | Carte de Saint-Pierre-et-Miquelon**



Le taux d'activité est plus élevé qu'en France métropolitaine et atteint 79,3 %. Près de la moitié de l'emploi concerne l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale. Le chômage s'établit à 4,1 %, bien en deçà du taux en France métropolitaine. Le revenu net déclaré en moyenne par chaque foyer fiscal s'élève à 39 822 €. En moyenne en 2020, il y a vingt-trois bénéficiaires mensuels du RSA (Tableau 1) [2].

La part de population n'ayant aucun diplôme ou seulement le brevet des collèges est de 33,7 %, tandis que la part de population détenant un diplôme d'études supérieures est de 19,9 %. Le niveau de formation des individus de plus de 15 ans non scolarisés progresse et est relativement similaire à celui relevé en France métropolitaine [2].

Entre 2007 et 2017, l'âge moyen au décès des hommes (72 ans) était inférieur à celui relevé chez les femmes (82 ans) (Tableau 2).

En 2017 et 2018, les principales affections longue durée recensées étaient dues au diabète et aux cancers. Pour ce qui est de la mortalité, le déficit de renseignement du volet médical des certificats de décès ne permet pas d'en avoir une vision précise. D'après les données disponibles, entre 2005 et 2015, les tumeurs et les maladies de l'appareil circulatoire étaient les principales causes de mortalité. À Saint-Pierre-et-Miquelon, l'offre de soins s'organise autour du centre de santé sous l'égide de la Caisse de Prévoyance Sociale (CPS), du secteur libéral (trois médecins généralistes, un cabinet d'infirmiers) et du centre hospitalier (CH). Toutes les spécialités médicales n'étant pas présentes sur l'archipel, les patients ont recours à des évacuations sanitaires pour des urgences, des consultations de suivi ou des interventions, principalement en France métropolitaine et au Canada. Des médecins spécialistes (cardiologues, oncologues, ophtalmologues...) interviennent temporairement en mission sur le territoire (Tableau 3).

**TABLEAU 1 | Indicateurs démographiques et sociaux à Saint-Pierre-et-Miquelon et en métropole**

	Saint-Pierre	Miquelon	Saint-Pierre-et-Miquelon	France métropolitaine
Population	5 400*	585*	5 985*	67 063 703**
Densité (hab/km <sup>2</sup> )	218,6	2,7	24,7	106**
Part des moins de 20 ans (%)	ND	ND	23,8*	23,7**
Part des 65 ans et plus (%)	ND	ND	16,0*	20,5**
Revenu net déclaré moyen par foyer fiscal (€)	ND	ND	39 822***	36 740**
Taux de chômage parmi les actifs de 15 ans et plus (%)	ND	ND	4,1***	9,1**

\* Insee : recensement de la population 2018 à Saint-Pierre-et-Miquelon [1]

\*\* Insee 2020 [3]

\*\*\* IEDOM 2020 [2]

**TABLEAU 2 | Âge moyen au décès des hommes et des femmes à Saint-Pierre-et-Miquelon entre 2007 et 2017**

	Saint-Pierre	Miquelon	Saint-Pierre-et-Miquelon	France métropolitaine
Âge moyen au décès parmi les hommes entre 2007 et 2017	ND	ND	72*	Espérance de vie : 79,7**
Âge moyen au décès parmi les femmes entre 2007 et 2017	ND	ND	82*	Espérance de vie : 85,6**

\* Données non publiées, issues des données de mortalité de l'Inserm

\*\* Insee 2020 [3]

**TABLEAU 3 | Nombre de personnels de santé / 100 000 habitants à Saint-Pierre-et-Miquelon et en métropole**

	Saint-Pierre	Miquelon	Saint-Pierre-et-Miquelon	France métropolitaine
Médecins généralistes (libéraux et salariés)	148	171	150	350**
Médecins spécialistes	444	0	401	
Infirmiers diplômés d'État et autorisés (libéraux et salariés)	1 241	342	1 152	1 113**
Chirurgiens-dentistes	55	0	50	65**
Masseurs-kinésithérapeutes	111	171	117	140**
Pharmaciens	74	0	66	113**

\* Données non publiées issues de la CPS et du centre hospitalier François Dunan

\*\* Insee 2020 [3]

## MÉTHODOLOGIE

Le Baromètre de Santé publique France 2020 à Saint-Pierre-et-Miquelon adopte la méthodologie des enquêtes Baromètres menées en métropole [4], qui sont déclaratives et sans prélèvement biologique ni mesure anthropométrique : il repose sur une génération aléatoire de numéros de téléphone fixe et mobile. Les participants sont sélectionnés selon un sondage à deux degrés sur ligne fixe (sélection d'un individu par ménage selon la méthode Kish) et à un degré sur ligne mobile (sélection de la personne qui décroche). Une évolution méthodologique spécifique

à Saint-Pierre-et-Miquelon a été d'exploiter séquentiellement les numéros de téléphone fixe puis mobile. Compte tenu de la taille restreinte de la population cible et du taux de sondage important, le risque d'avoir des personnes doublement sélectionnées (par leur numéro fixe et leur numéro mobile) était non négligeable. Il était alors important de pouvoir interroger sur leur téléphone mobile des personnes dont le foyer avait déjà été appelé sur leur téléphone fixe. L'enquête incluait les personnes âgées de 18 à 85 ans, résidant à Saint-Pierre-et-Miquelon depuis au moins six mois et parlant le français.

Confié à l'institut Ipsos, le terrain s'est déroulé du 8 septembre au 7 novembre 2020. Les appels téléphoniques ont été réalisés depuis la métropole par une équipe d'une trentaine d'enquêteurs formés au questionnaire et aux problématiques de santé du territoire. Afin de favoriser la participation à l'enquête, un dispositif de communication important a été mis en place (affiches, flyers dans toutes les boîtes postales, présentation au journal télévisé local, émission radiophonique...).

Un total de 992 personnes a répondu à l'intégralité du questionnaire<sup>1</sup> (dont la durée moyenne s'est établie à 33 minutes). Le taux de participation<sup>2</sup> s'est élevé à 63,8 %, soit un taux supérieur de près de 15 points à une enquête de même durée menée en métropole (48,5 % pour l'édition du Baromètre 2017 par exemple), confirmant le très bon accueil fait à l'enquête par cette population peu sollicitée pour répondre à des enquêtes.

Les estimations présentées dans cette synthèse ont été pondérées afin de tenir compte de la probabilité d'inclusion (au sein du ménage et en fonction de l'équipement téléphonique), et de la structure de la population via un calage sur marges utilisant les variables suivantes : le sexe, l'âge en classes décennales et la commune de résidence (Saint-Pierre / Miquelon) (population de référence : Insee, recensement 2016). Comme pour les études précédentes similaires, les résultats de cette synthèse concernent les individus de 18-75 ans. Les indicateurs métropolitains présentés servent de points de repères. Afin de disposer des indicateurs les plus récents, nous nous sommes appuyés sur différentes études (Baromètres de santé publique France 2020 et 2017, Esteban...). Une partie dédiée aux personnes de 76-85 ans reprend les résultats pour cette classe d'âge spécifiquement.

## SANTÉ GÉNÉRALE

Le module concernant la perception de la santé est composé de trois questions<sup>3</sup> et permet de disposer d'indicateurs suivis au niveau de l'Union européenne. Ces indicateurs reflètent le ressenti des personnes et se révèlent prédictifs de consommations médicales, de maladies et d'incapacités diagnostiquées, ainsi que de mortalité [5].

La population de 18 à 75 ans de Saint-Pierre-et-Miquelon déclare en majorité un bon état de santé

général (72,7 %). Une légère différence est observée entre les hommes (76,1 %) et les femmes (69,4 %). Les personnes considérant leur état de santé comme mauvais ou très mauvais représentent 4,4 % de la population de l'archipel. En métropole, 70,5 % des individus de 18-75 ans se déclarent en bonne santé (Baromètre de Santé publique France 2020, donnée non publiée). D'après le baromètre d'opinion de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DRESS) de 2019, 6,0 % se disent en mauvaise ou très mauvaise santé. Comme observé à Saint-Pierre-et-Miquelon, les femmes se déclarent moins souvent en bonne santé que les hommes [6].

Par ailleurs, 35,6 % des personnes rapportent une maladie ou un problème de santé chronique, ce qui est légèrement inférieur aux 38,7 % déclarés en métropole (Baromètre de Santé publique France 2020, donnée non publiée). Les femmes déclarent plus que les hommes être atteintes de maladies ou de problèmes chroniques de santé à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Près d'un quart des Saint-Pierrais-et-Miquelonnais déclarent être limités depuis au moins six mois dans leurs activités habituelles, ce qui est très proche des 24,0 % déclarés en métropole (Baromètre de Santé publique France 2020, donnée non publiée). Une part légèrement plus importante de femmes (26,7 %) que d'hommes (22,0 %) a déclaré être limitée dans ses activités. La part de la population de Saint-Pierre-et-Miquelon se déclarant « fortement limitée » est de 6,9 % (Figure 2).

### Hypertension artérielle (HTA)

La prévalence déclarée de l'HTA s'élève à 14,2 % chez les personnes de 18-75 ans à Saint-Pierre-et-Miquelon, 14,0 % chez les hommes et 14,3 % chez les femmes. Parmi les personnes déclarant une HTA, 97,2 % ont indiqué avoir un traitement. La prévalence de l'HTA augmente avec l'âge pour atteindre 42,9 % chez les individus de 65-75 ans.

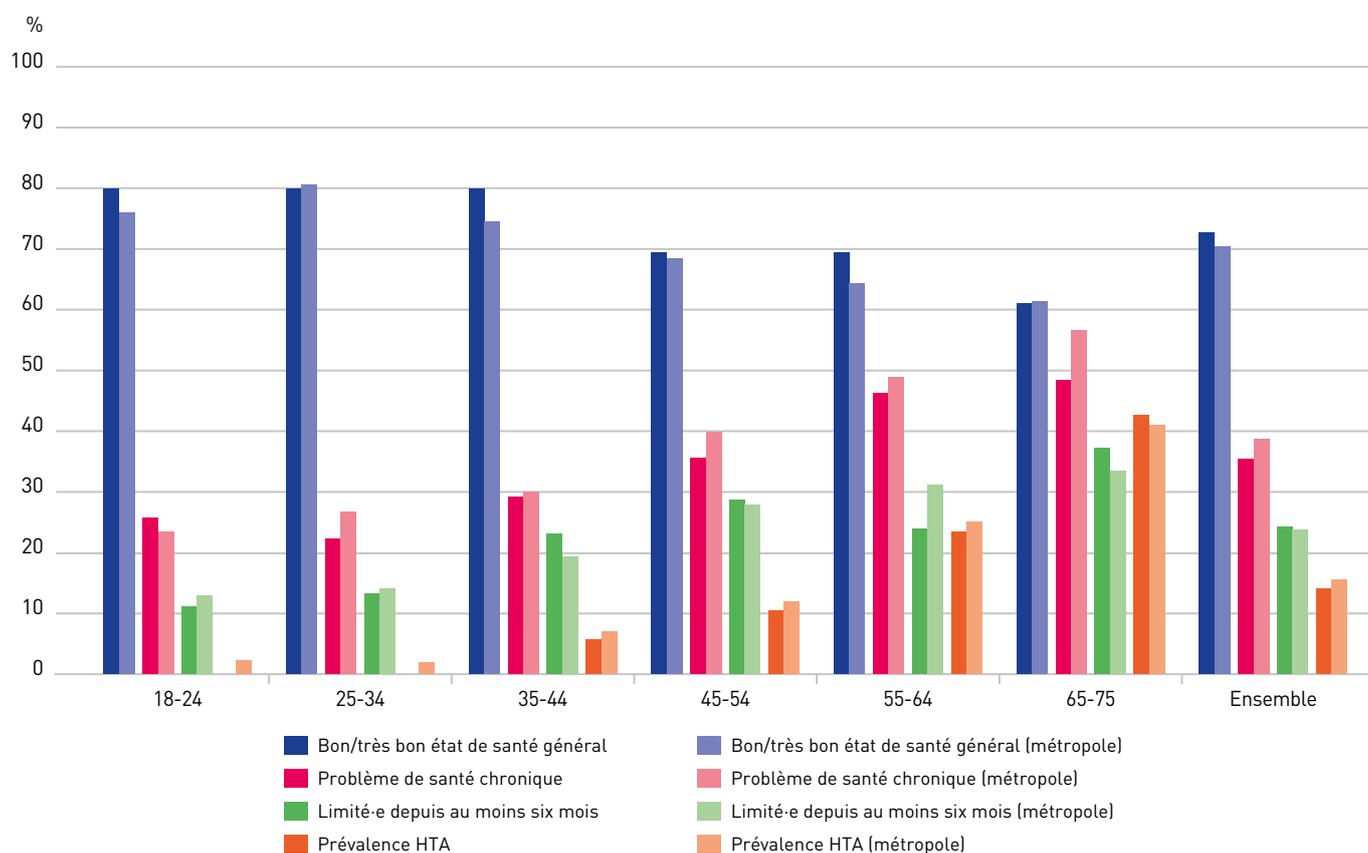
En métropole, l'étude Esteban montre qu'entre 2014 et 2016 la prévalence de l'HTA connue s'élevait à 17,0 % (18,3 % chez les hommes et 15,8 % chez les femmes) [7]. En 2019 en métropole, la prévalence de l'HTA avait légèrement diminué pour atteindre 15,8 % (Baromètre santé de Santé publique France 2019, données non publiées), ce qui reste supérieur à ce qui est observé à Saint-Pierre-et-Miquelon. Comme à Saint-Pierre-et-Miquelon, cette prévalence augmentait avec l'âge. Compte tenu de la proportion importante de patients non diagnostiqués pour HTA (45,0 % d'après les données d'Esteban), la prévalence déclarée sous-estime de manière très importante le fardeau réel de l'HTA (Figure 3).

1. Disponible à l'adresse : <https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/353947/3068677>

2. Taux de participation révisé (prenant en compte le taux d'éligibles parmi les numéros pour lesquels aucun contact n'a pu être établi)

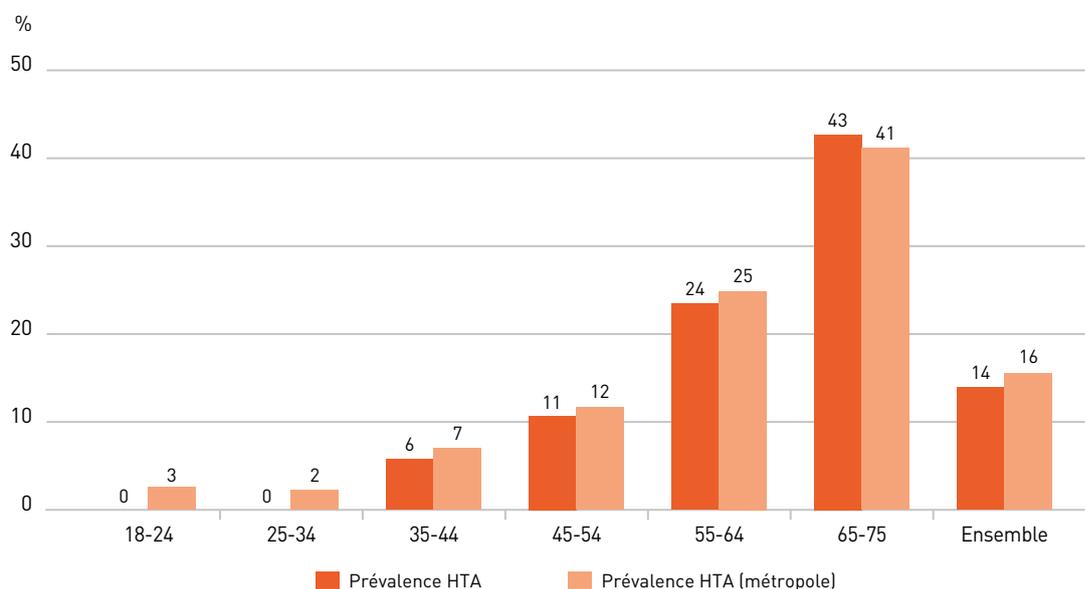
3. 1) Comment est votre état de santé en général ? 2) Avez-vous une maladie ou un problème de santé qui soit chronique ou de caractère durable ? 3) Êtes-vous limité-e, depuis au moins 6 mois, à cause d'un problème de santé, dans les activités que les gens font habituellement ?

**FIGURE 2 | Proportions pour les trois questions de perception de la santé à Saint-Pierre-et-Miquelon et en métropole, par âge, tous sexes**



Source : Baromètre de Santé publique France 2020. Saint-Pierre-et-Miquelon

**FIGURE 3 | Prévalence de l'hypertension artérielle à Saint-Pierre-et-Miquelon et en métropole, par âge, tous sexes**



Source : Baromètre de Santé Publique France 2020. Saint-Pierre-et-Miquelon

## Diabète

À Saint-Pierre et Miquelon, 6,3 % des 18-75 ans rapportent avoir eu un diagnostic médical de diabète (6,9 % chez les hommes et 5,6 % chez les femmes). En outre, 2,4 % de cette population (2,2 % chez les hommes et 2,6 % chez les femmes) ont déclaré ne pas être diabétiques mais avoir un « petit diabète » ou « début de diabète mais pas trop grave ». La prévalence du diabète dans la population, y compris du « petit diabète », augmente avec l'âge pour atteindre 21,1 % chez les 65-75 ans, et elle est plus importante chez les personnes atteintes d'obésité (23,2 %). Le taux de personnes diabétiques ayant déclaré prendre un traitement s'élève à 81,5 %.

En métropole en 2016, 5,7 % de la population déclaraient être diabétiques et parmi ces personnes, 79 % affirmaient être traitées pharmacologiquement. Les hommes étaient plus touchés que les femmes. Comme à Saint-Pierre-et-Miquelon, la prévalence du diabète traité augmentait avec l'âge : un homme sur cinq âgé de 70 à 85 ans et une femme sur sept âgée de 75 à 85 ans étaient traités pour un diabète (étude Esteban [8]) (Figure 4).

## TABAC

Chez les personnes de 18-75 ans, une large majorité des Saint-Pierrais-et-Miquelonnais déclarent avoir déjà expérimenté le tabac dans leur vie (82,4 %), plus fréquemment chez les hommes (85,5 %) que chez les femmes (79,2 %). La prévalence du tabagisme actuel

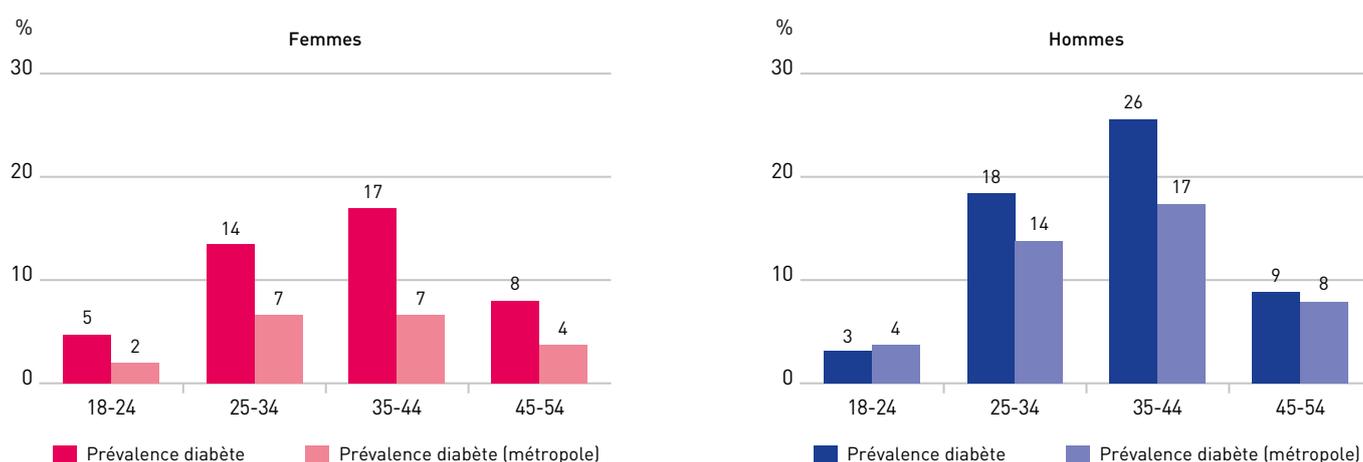
(quotidien ou occasionnel) est de 39,2 % à Saint-Pierre-et-Miquelon *versus* 30,4 % en France métropolitaine. Le tabagisme quotidien sur l'archipel concerne un tiers des personnes (33,6 % ; 37,2 % chez les hommes et 30,0 % chez les femmes). Ces chiffres sont également supérieurs à ceux de la métropole où le tabagisme quotidien s'établit à 24,0 % en 2019, 26,3 % parmi les hommes et 19,2 % parmi les femmes [9].

Parmi les personnes déclarant fumer quotidiennement, la consommation moyenne quotidienne est de 14,3 cigarettes, cigarettes roulées comprises (16,0 pour les hommes et 12,3 pour les femmes). C'est à nouveau plus élevé qu'en métropole, où la consommation quotidienne moyenne s'élève à 13,0 cigarettes (14,1 pour les hommes et 11,7 pour les femmes) [10].

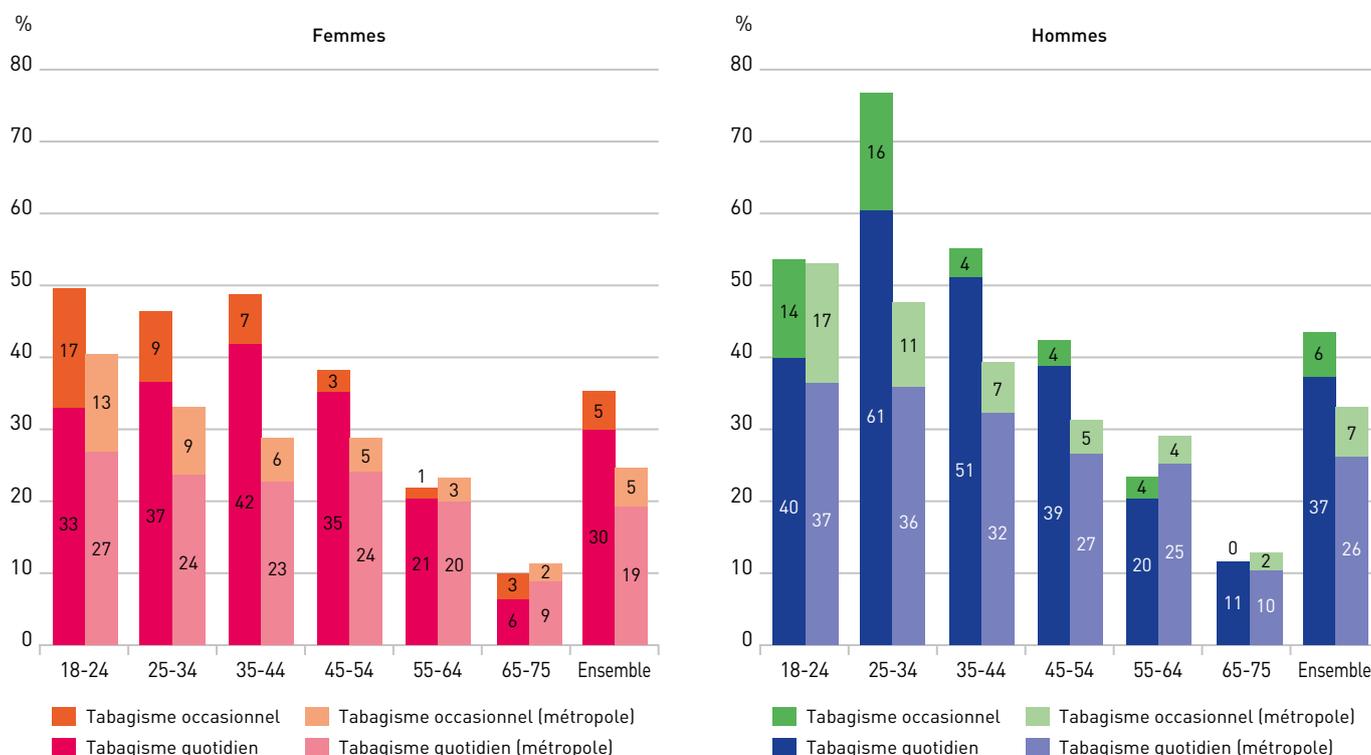
La prévalence tabagique est maximale chez les 25-34 ans avec 61,0 % de fumeurs dans cette classe d'âge, dont 48,3 % déclarent fumer quotidiennement. Chez les hommes, la prévalence tabagique est maximale chez les 25-34 ans avec 76,9 % de fumeurs. Chez les femmes, elle est maximale chez les 18-24 ans avec 49,4 % de fumeuses. En métropole, les 18-24 ans et les 25-34 ans présentent les plus fortes prévalences tabagiques, qui sont légèrement inférieures à 36,0 % [10] (Figure 5). En moyenne, les Saint-Pierrais-et-Miquelonnais rapportent leur première expérimentation du tabac à 16,1 ans.

Parmi les fumeurs, 17,4 % indiquent avoir fait une tentative d'arrêt dans l'année précédant l'enquête *versus* 30,0 % dans le cadre de l'enquête menée en métropole [10].

**FIGURE 4 | Prévalence du diabète à Saint-Pierre-et-Miquelon (2020) et en métropole (2016), par âge et sexe**



**FIGURE 5 | Prévalence tabagique à Saint-Pierre et Miquelon (2020) et en métropole (2020), par âge et sexe**



Source : Baromètre de Santé Publique France 2020. Saint-Pierre-et-Miquelon

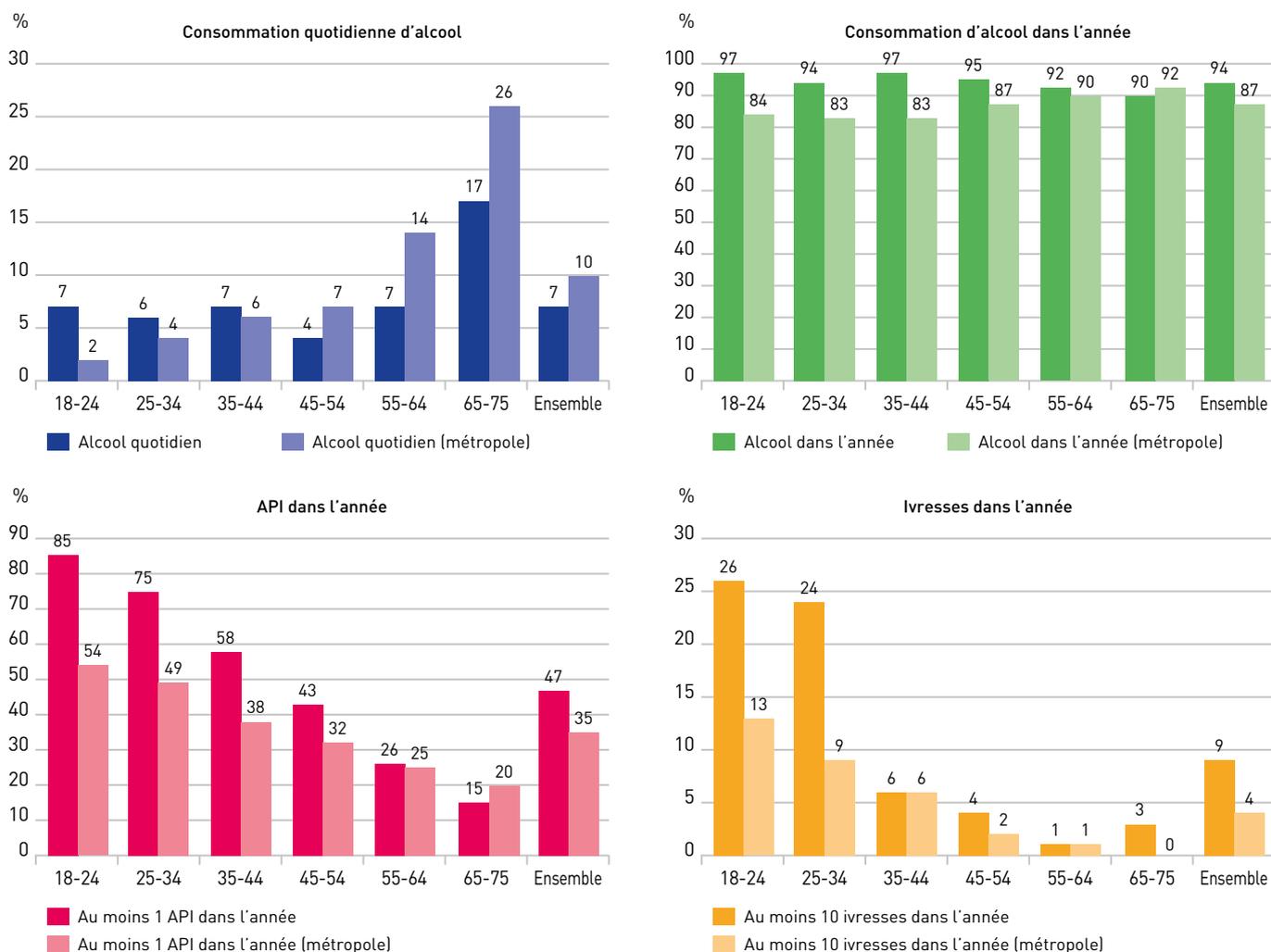
D'autre part, 38,2 % des Saint-Pierrais-et-Miquelonnais ont déjà essayé la cigarette électronique (vs 37,0 % en métropole) et 2,5 % (vs 5,4 %) déclarent vapoter au moment de l'enquête dont 1,4 % (vs 4,3 %) quotidiennement. Parmi les fumeurs quotidiens, 2,2 % vapotent également [9].

## CONSOMMATION D'ALCOOL

À Saint-Pierre-et-Miquelon, 99,0 % des individus de 18-75 ans ont déjà bu de l'alcool dans leur vie et 94,1 % dans l'année ayant précédé l'enquête (vs 86,5 % en France métropolitaine en 2017 [11]). La consommation quotidienne d'alcool concerne 7,3 % des 18-75 ans et se situe en deçà de la métropole (11,7 % vs 15,2 % chez les hommes et 3,0 % vs 5,1 % chez les femmes). Dans ces deux territoires, la différence de consommation entre hommes et femmes est très marquée, les hommes déclarant consommer beaucoup plus fréquemment. Cette tendance est retrouvée sur une fréquence de consommation hebdomadaire (50,3 % vs 40,0 % en métropole) avec 59,5 % des hommes déclarant consommer de l'alcool au moins une fois par semaine *versus* 40,9 % des femmes.

Concernant les types d'alcools consommés, c'est la consommation hebdomadaire de vin qui est la plus fréquente (36,8 %), devant celle de bière (29,5 %). Suivent la consommation d'alcool fort (13,5 %) et d'autres alcools (1,5 %).

Les alcoolisations ponctuelles importantes (API), définies par le fait de boire six verres ou plus lors d'une même occasion, sont également significativement plus nombreuses chez les hommes que chez les femmes quelle que soit la fréquence : annuelle (57,2 % des hommes vs 36,1 % des femmes), mensuelle (35,2 % vs 17,7 %), hebdomadaire (12,4 % vs 4,0 %). Toutes ces proportions sont supérieures à ce qui a été observé lors de l'enquête métropolitaine. Par ailleurs, 92,4 % des hommes ont déclaré avoir déjà été ivres (vs 78,5 % en métropole) dans leur vie contre 72,6 % des femmes (vs 49,1 %). La moyenne de l'âge à la première ivresse est de 17,4 ans pour les hommes et de 18,8 ans pour les femmes [11] (Figure 6).

**FIGURE 6 | Comportements et habitudes de consommation d'alcool à Saint-Pierre-et-Miquelon (2020) et en métropole (2017), tous sexes**

Source : Baromètre de Santé Publique France 2020. Saint-Pierre-et-Miquelon

## SANTÉ MENTALE

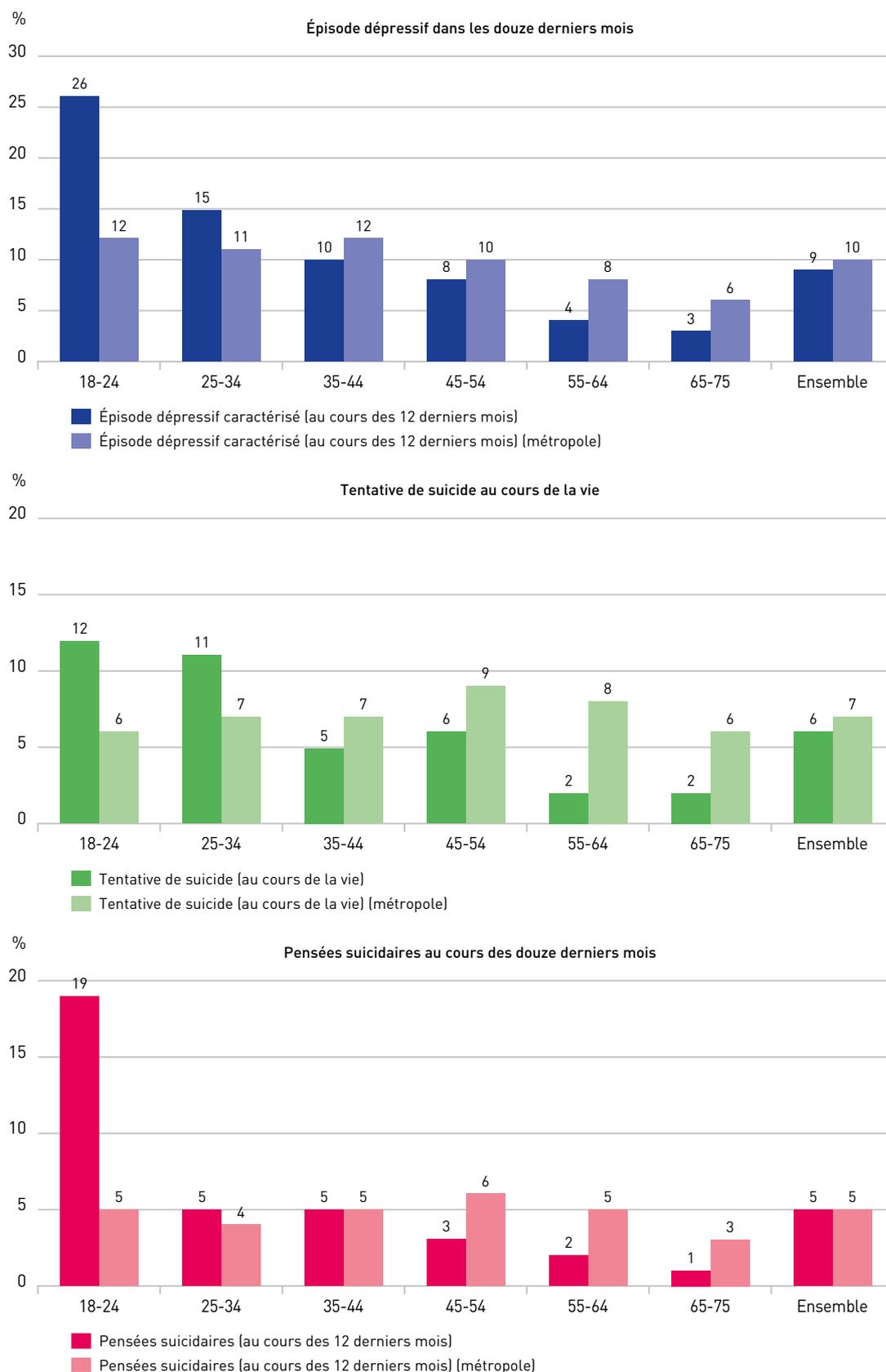
Sur les douze mois ayant précédé l'enquête, 9,2 % des habitants de l'archipel ont connu un épisode de dépression caractérisée (EDC) (vs 9,8 % en métropole) mesuré par le biais du Composite International Diagnostic Interview [12]. Comme en métropole, les femmes (10,2 % vs 13,0 % en métropole) sont plus fréquemment concernées par ces épisodes que les hommes (8,3 % vs 6,4 %) [13].

Les indicateurs relatifs aux conduites suicidaires montrent que 5,9 % des Saint-Pierrais-et-Miquelonnais ont déjà fait une tentative de suicide dans leur vie (4,9 % des hommes et 6,8 % des femmes). En France métropolitaine, 7,2 % des 18-75 ans déclarent avoir tenté de se suicider au cours de leur vie (4,4 % des hommes vs 9,9 % des femmes). Au cours des douze derniers mois ayant précédé l'enquête, 4,5 %

des personnes ont eu des pensées suicidaires (vs 4,7 % en métropole) et 0,4 % ont fait une tentative de suicide, la même proportion qu'en métropole [14] (Figure 7).

Les prévalences observées en métropole sont globalement supérieures à celles observées à Saint-Pierre-et-Miquelon sur les trois indicateurs considérés (EDC, tentatives de suicide au cours de la vie et pensées suicidaires au cours des douze derniers mois). Le détail des analyses par tranches d'âge (Figure 7) montre cependant que ces observations ne sont retrouvées que chez les 35 ans et plus. À l'inverse, chez les moins de 35 ans et en particulier chez les 18-24 ans, les prévalences d'EDC et de pensées suicidaires au cours des douze derniers mois, ainsi que de tentatives de suicide au cours de la vie, sont nettement plus élevées parmi les jeunes Saint-Pierrais-et-Miquelonnais que parmi les jeunes métropolitains.

**FIGURE 7 | Indicateurs de santé mentale à Saint-Pierre et Miquelon (2020) et en métropole (2017), tous sexes**



Source : Baromètre de Santé Publique France 2020. Saint-Pierre-et-Miquelon

## VACCINATION

À Saint-Pierre-et-Miquelon, 75,8 % des 18-75 ans se disent plutôt ou très favorables à la vaccination en général, dont 25,3 % de très favorables. C'est inférieur à ce qui a été observé en France métropolitaine où, en 2020, 80,0 % des 18-75 ans se disent favorables à la vaccination en général [15]. Quasiment la moitié de la population (47,7 %) se dit défavorable à certains vaccins en particulier, notamment parmi les femmes (54,8 % vs 40,5 % chez les hommes), alors qu'en métropole ce taux est de 33,0 % (données non publiées).

Dans l'archipel comme en métropole, parmi les vaccinations engendrant le plus de réticences, nous trouvons celles contre la grippe saisonnière (19,3 % s'y déclarent défavorables à Saint-Pierre-et-Miquelon vs 13,8 % en métropole) et contre l'hépatite B (10,6 % vs 7,2 %). Dans le contexte actuel d'épidémie de COVID-19, 12,5 % des Saint-Pierrais-et-Miquelonnais se déclarent spontanément réticents à la vaccination, avant même qu'elle ne soit concrètement proposée et encouragée.

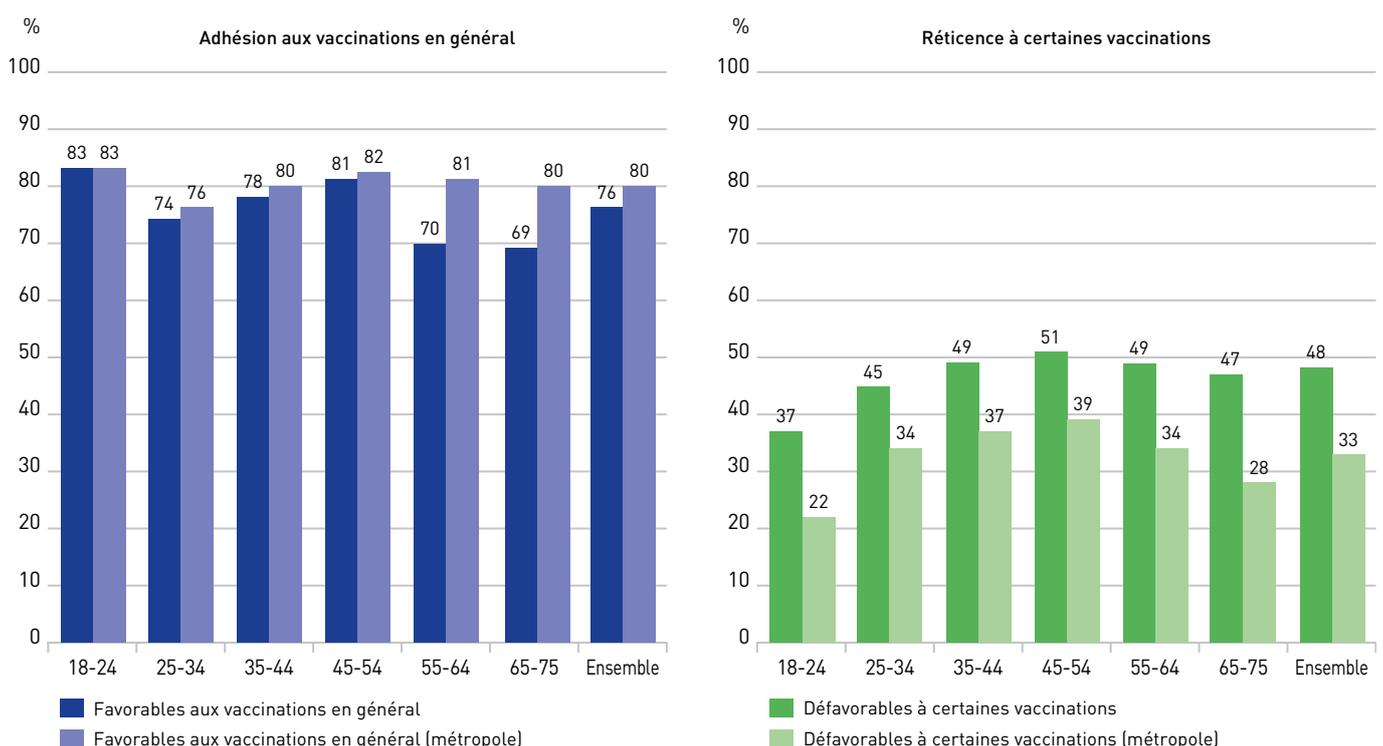
Concernant les principaux vaccins, 84,0 % des habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon (82,4 % en

métropole) pensent être à jour de la vaccination contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite (DTP), avec une plus grande proportion d'hommes que de femmes (90,0 % contre 78,3 %). En ce qui concerne la vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR), 92,0 % affirment être vaccinés (84,0 % en métropole). Parmi les personnes de 65-85 ans, 38,8 % affirment s'être fait vacciner contre la grippe saisonnière lors de la saison hivernale 2019-2020, les hommes plus que les femmes (49,7 % contre 30,4 %). Ce taux est de 56,8 % en métropole (60,6 % des hommes et 53,7 % des femmes) (données du baromètre de Santé publique France 2020, non publiées) (Figure 8).

## CORPULENCE

Le calcul de l'indice de masse corporel (IMC) a été réalisé à partir du poids et de la taille déclarés des personnes répondantes. Il s'agit de la même méthode que celle employée pour l'analyse de la corpulence des baromètres métropolitains de Santé publique France. L'IMC calculé est certainement sous-estimé, puisqu'il a été démontré qu'en déclaratif, le poids est minoré et la taille majorée [16].

**FIGURE 8 | Opinions vis-à-vis de la vaccination à Saint-Pierre-et-Miquelon (2020) et en métropole (2020), tous sexes**



À Saint-Pierre-et-Miquelon, 53,3 % des habitants de 18-75 ans sont en surpoids ou obèses (IMC supérieur à 25 kg/m<sup>2</sup>), et 16,5 % sont obèses (IMC ≥ 30 kg/m<sup>2</sup>). En métropole en 2020, 44,7 % des personnes étaient en surpoids ou obèses (IMC ≥ 25 kg/m<sup>2</sup>), et l'obésité s'élevait à 13,5 % (données du Baromètre de santé publique France 2020, non publiées). Si en France métropolitaine les hommes et les femmes sont touchés par l'obésité dans des proportions équivalentes (respectivement 13,2 % et 13,8 %), à Saint-Pierre-et-Miquelon, 17,7 % des femmes et 15,3 % des hommes sont obèses.

L'IMC moyen de l'archipel est de 26,0 kg/m<sup>2</sup> (26,4 kg/m<sup>2</sup> chez les hommes et 25,6 kg/m<sup>2</sup> chez les femmes), situant la corpulence moyenne de la population dans la zone de surpoids.

Comme observé en métropole, le surpoids (obésité incluse) à Saint-Pierre-et-Miquelon augmente avec l'âge pour atteindre 67,8 % chez les 65-75 ans. Pour toutes les tranches d'âge entre 35 et 75 ans, la proportion d'hommes en surpoids/obésité dépasse les 60,0 %, avec un pic à 76,0 % chez les individus de 65-75 ans. Chez les femmes, à partir de 45 ans, plus de la moitié sont touchées par le surpoids/obésité avec

un pic à 60,3 % pour les 65-75 ans. En métropole, les classes d'âges comprises entre 65 et 75 ans sont les plus concernées avec 63,6 % des hommes et 48,2 % des femmes en surpoids/obésité (Figure 9).

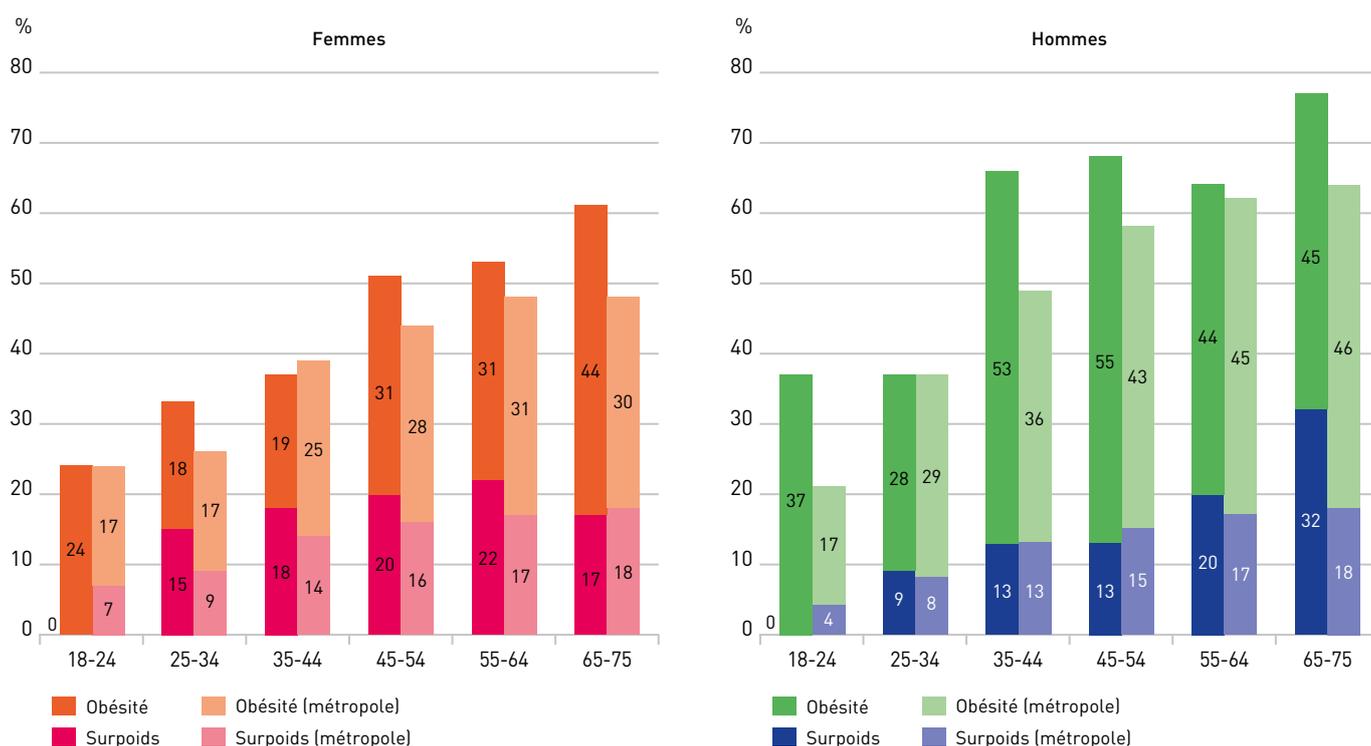
## LA POPULATION DES 76-85 ANS

Les individus de 76-85 ans représentent 8,1 % des répondants à cette enquête. Ils n'ont pas été inclus dans les analyses thématiques afin de conserver une cohérence dans les comparaisons avec les autres enquêtes qui concernaient l'ensemble des personnes de 18-75 ans.

Dans cette classe d'âge à Saint-Pierre-et-Miquelon, 52,7 % considèrent être en bonne ou très bonne santé, et plus de la moitié ont indiqué souffrir de problèmes ou d'une maladie chronique (55,7 %).

Les individus de 76-85 ans sont, comme attendu, les plus touchés par l'hypertension artérielle (60,5 %) et par le diabète (22,8 %, près des 21,1 % des 65-74 ans). Au contraire de l'HTA pour laquelle les proportions d'hommes et de femmes concernées sont très proches, les hommes sont bien plus atteints par le

**FIGURE 9 | Surpoids (25 kg/m<sup>2</sup> ≤ IMC < 30 kg/m<sup>2</sup>) et obésité (IMC ≥ 30 kg/m<sup>2</sup>) déclarés à Saint-Pierre-et-Miquelon (2020) et en métropole (2020), par sexes**



diabète que les femmes (33,9 % vs 16,1 %). C'est aussi la tranche d'âge présentant le plus de personnes en surpoids/obésité (73,6 %), notamment parmi les hommes (30,5 % sont touchés par l'obésité vs 3,8 % des femmes) alors qu'en métropole, le taux de personnes obèses dans cette tranche d'âge a tendance à être inférieur aux taux des tranches d'âge inférieures [17].

Concernant la consommation de tabac, aucune personne interrogée n'a indiqué fumer quotidiennement et seules 2,0 % des femmes ont déclaré fumer occasionnellement. En ce qui concerne les indicateurs de santé mentale, 2,2 % des 76-85 ans ont vécu un EDC dans les douze mois ayant précédé l'enquête (3,5 % de femmes et aucun homme) et 2,1 % ont eu des pensées suicidaires. Aucun des 76-85 ans n'a déclaré avoir tenté de se suicider.

## CONCLUSION

Le Baromètre de Santé publique France 2020 à Saint-Pierre-et-Miquelon est la première enquête de santé sur le territoire. Le taux de participation de 63,8 % est bien supérieur à ceux observés pour des enquêtes similaires sur d'autres territoires. Ceci est révélateur de l'intérêt porté par la population aux sujets concernant leur santé, dans un contexte particulier d'isolement et d'offre de soins limitée. Elle a permis d'obtenir des informations sur les habitudes et les comportements de santé qui n'avaient jamais été collectées auparavant sur ce territoire.

De manière générale, il semble que les comportements à risque vis-à-vis des consommations de tabac et d'alcool soient plus fréquents chez les jeunes de Saint-Pierre-et-Miquelon (notamment

chez les individus de 18-34 ans) qu'en métropole. Ces derniers semblent également plus impactés par les problématiques de santé mentale qu'en métropole. Globalement, la prévalence du diabète est plus élevée qu'en métropole, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes. Ces résultats seront à approfondir et les comparaisons avec la métropole à affiner, notamment en standardisant les données pour prendre en compte les différences de structures des populations.

La part du diabète et du surpoids/obésité est également importante à Saint-Pierre-et-Miquelon, surtout chez les personnes de 55 ans et plus pour lesquelles les prévalences sont bien supérieures à celles de France métropolitaine.

Au sujet de la vaccination, il est à noter que pour toutes les classes d'âge la proportion de personnes défavorables à certaines vaccinations est plus importante qu'en métropole. Les campagnes nationales de prévention et de promotion de la vaccination n'ont été que très peu relayées sur le territoire, et un plan de communication adapté au contexte de Saint-Pierre-et-Miquelon devrait être mis en œuvre.

Bien que préliminaires, les résultats présentés dans cette synthèse seront utiles pour contribuer à la définition des politiques publiques de santé au niveau local. Ils permettront notamment, par l'identification de populations cibles, de définir les actions à mettre en place pour répondre à ces problématiques de santé publique.

Enfin, dans un objectif de continuité et afin d'évaluer les actions qui seront menées au niveau local, ce type d'enquête en population générale pourrait être répété à intervalles réguliers à Saint-Pierre-et-Miquelon.

## RÉFÉRENCES

1. Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). Recensement 2018 : résultats sur un territoire, bases de données et fichiers détail. 2021. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/information/5369871>
2. Institut d'Émission des Départements d'Outre-Mer (IEDOM). Rapport annuel économique Saint-Pierre-et-Miquelon 2020. Paris : IEDOM; 2021. 158 p.
3. Besbes M, Betti C, Caste F, Fidani G, Leduc C, Mezzasalma B, et al., Tableaux de l'économie française. Insee Références. 2020. 266 p. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4318291>
4. Soullier N, Richard JB, Gautier A. Baromètre de Santé publique France 2019 – méthode. Saint-Maurice : Santé publique France; 2021. 14 p.
5. Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES). Indicateurs synthétiques relatifs à la morbidité déclarée. In : L'état de santé de la population en France. Rapport 2015. Paris : DREES; 2015. p. 53-62. En ligne : <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/rapports/etat-de-sante-de-la-population-en-france-rapport-2015>
6. Desprat D. Causes des problèmes de santé, accès aux soins et assurance maladie : l'opinion des Français selon leur état de santé. Études et résultats. 2021;(1181):5p. En ligne : <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/etudes-et-resultats/causes-des-problemes-de-sante-acces-aux-soins-et-assurance-maladie>
7. Perrine A, Lecoffre C, Blacher J, Olié V. L'hypertension artérielle en France : prévalence, traitement et contrôle en 2015 et évolutions depuis 2006. Bull Epidemiol Hebd. 2018;(10):170-179
8. Lailler G, Piffaretti C, Fuentes S, Nabe HD, Oleko A, Cosson E, et al. Prevalence of prediabetes and undiagnosed type 2 diabetes in France: Results from the national survey ESTEBAN, 2014-2016. Diabetes Res Clin Pract. 2020;165:108252.
9. Pasquereau A, Andler R, Arwidson P, Guignard R, Nguyen-Thanh V. Consommation de tabac parmi les adultes : bilan de cinq années de programme national contre le tabagisme, 2014-2019. Bull Epidemiol Hebd. 2020;(14):273-281. En ligne : [http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2020/14/2020\\_14\\_1.html](http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2020/14/2020_14_1.html)
10. Pasquereau A, Andler R, Guignard R, Soullier N, Gautier A, Richard JB, et al. Consommation de tabac parmi les adultes en 2020 : résultats du baromètre de santé publique France. Bull Epidemiol Hebd. 2021;(8):132-139. En ligne : [http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2021/8/2021\\_8\\_1.html](http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2021/8/2021_8_1.html)
11. Richard J, Andler R, Cogordan C, Spilka S, Nguyen-Thanh V, groupe Baromètre de Santé publique France 2017. La consommation d'alcool chez les adultes en France en 2017. Bull Epidemiol Hebd. 2019;(5-6):89-97.
12. Kessler RC, Andrews G, Mroczek D, Ustun B, Wittchen HU. The World Health Organization composite international diagnostic interview short-form (CIDI-SF). Int J Methods Psychiatr Res. 1998;7(4):171-85.
13. Léon C, Chan Chee C, Du Roscoät E, groupe Baromètre santé 2017. La dépression en France chez les 18-75 ans. Résultats du Baromètre santé 2017. Bull Epidemiol Hebd. 2018;(32-33):637-644.
14. Léon C, Chan-Chee C, Du Roscoät E. Baromètre de Santé publique France 2017: tentatives de suicide et pensées suicidaires chez les 18-75 ans. Bull Epidemiol Hebd. 2019;(3-4):38-47. En ligne : [http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2019/3-4/2019\\_3-4\\_1.html](http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2019/3-4/2019_3-4_1.html)
15. Santé publique France, Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), Caisse nationale d'assurance maladie. Deuxième bilan annuel des obligations vaccinales du nourrisson. Paris : Ministère des solidarités et de la santé; 2021. 44 p.
16. Gorokhova M, Salanave B, Deschamps V, Verdot C. Écarts entre corpulence déclarée et corpulence mesurée dans les études de surveillance en population en France. Bull Epidemiol Hebd. 2021;(10):166-75
17. Leduc A, Deroyon T, Rochereau T, Renaud A. Premiers résultats de l'enquête santé européenne (EHIS) 2019. Métropole, Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte. Les dossiers de la DREES. 2021;(78):98 p.

## **AUTEURS**

Damien Pognon  
Arnaud Gautier  
Jessica Gane  
**Santé publique France**